

Communiqué de presse

Moniteur 2015 des risques à l'exportation: Les entreprises suisses minimisent leurs risques en diversifiant les destinations d'exportation, privilégiant les Etats-Unis, la Chine et les Etats du Golfe

ZURICH - le 21 AVRIL 2015 - Une étude menée par la Haute école spécialisée bernoise et Euler Hermes, leader mondial de l'assurance-crédit, auprès de 357 entreprises suisses d'exportation - dont les deux tiers affichant une part des exportations de plus de 30% - révèle les risques actuels et futurs liés à l'exportation.

Les entreprises suisses d'exportation sont fortement affectées par certains risques :

- 56% entreprises ont perdu des contrats à cause de la situation monétaire actuelle
- un quart ont des impayés de clients à l'étranger
- 10% sont confrontées à des problèmes de liquidités en raison de ces impayés

«Les coûts peuvent être réduits à court terme afin d'amortir les conséquences du franc fort et nous le constatons déjà, » a déclaré Ludovic Subran, chef économiste d'Euler Hermes. « Cependant, cela ne suffira pas à long terme. Il convient d'opter pour une diversification plus prononcée, tant au niveau des produits que des régions cibles. Par rapport au franc suisse, le dollar n'a pratiquement pas perdu de valeur. Cela incite à exporter vers des régions dans lesquelles on paie en dollar ou avec des monnaies locales liées au dollar, comme en Asie du Sud-Est ou dans les pays arabes.»

Les entreprises d'exportation doivent faire face à trois risques principaux

L'étude démontre que le risque conjoncturel, le risque monétaire et le risque du ducroire représentent les trois principaux risques pour les entreprises suisses d'exportation. Fait surprenant: les entreprises estiment que le risque conjoncturel et le risque monétaire constituent une menace semblable.

80% des entreprises considèrent que les risques n'évolueront pas dans un proche avenir, voire qu'ils augmenteront, et 87% sont moyennement à fortement concernées par le risque monétaire.

- 50% des entreprises augmentent les achats à l'étranger et réduisent leurs coûts en Suisse
- 29% exécutent des garanties sur des opérations à terme sur devises
- 32% - taux remarquablement élevé - indiquent pouvoir établir leurs factures à l'étranger en francs suisses
- 24% déclarent pouvoir augmenter les prix à l'étranger en cas d'appréciation du franc suisse
- et seules 5% des entreprises interrogées ne prennent pas de mesures

«Les entreprises ont réagi et disposent d'un avantage concurrentiel leur permettant de reporter partiellement les frais liés au franc fort sur leurs clients à l'étranger», explique Paul Ammann, responsable de l'étude à la Haute école spécialisée bernoise.

La moitié des entreprises essaient de minimiser le risque par une présence dans les plus importantes destinations d'exportation. D'autres adaptent leurs ressources dans les pays correspondants ou se retirent du pays en question en cas de problèmes conjoncturels.

55% des entreprises ont été moyennement à fortement concernées par le risque ducroire (incapacité ou non volonté de paiement du client). Les entreprises essaient de minimiser le risque par des arrhes, des acomptes et des contrôles de la solvabilité. En comparaison, les garanties, les assurances-crédits et le recouvrement par une entreprise tierce ne sont que très rarement appliqués.

Prévision: transfert des marchés cibles pour les exportations et environnement économique

Les entreprises estiment que les exportations vers les Etats-Unis, la Chine et les Etats du Golfe augmenteront, et s'attendent à un recul des exportations dans la zone UE. De nombreuses entreprises suisses d'exportation attendent des baisses pour leurs grandes destinations européennes comme l'Allemagne et la France.

Du fait des risques identifiés, le nombre d'insolvabilités devrait augmenter : en 2015, Euler Hermes s'attend à 4450 faillites d'entreprises, en hausse de 5% par rapport à 2014. Ce chiffre devrait encore légèrement augmenter en 2016.

«Les investissements privés et publics n'ont pratiquement pas évolué au cours de ces dernières années, avec une faible demande venant d'Europe,» constate Ludovic Subran. «Les entreprises suisses doivent trouver davantage de partenaires dans les pays européens pour leurs achats. Et les investissements sont nécessaires pour justifier les prix plus élevés des produits Swissmade. En plus des produits classiques, il faut des prestations de services correspondantes.»

Mesures de couverture

L'enquête avait également comme objectif d'identifier les événements susceptibles d'inciter les entreprises à prendre plus de mesures de couverture pour prévenir les risques. On constate que ce sont le plus fréquemment un recul de la marge ou des pertes sur débiteurs à l'étranger qui incitent les entreprises à agir de manière préventive et de couvrir les risques futurs.

Les mesures de couverture les plus fréquemment citées présupposent l'accord du client à l'étranger: le paiement anticipé (35%), l'établissement de la facture en francs suisses (28%) et les acomptes.

«Pour de nombreux risques estimés comme importants, beaucoup d'entreprises n'adoptent aucune mesure de couverture. Il est important que les entreprises suisses positionnent la gestion des risques au niveau stratégique, qu'elles réagissent de manière proactive aux risques et qu'elles vérifient régulièrement l'évaluation des risques et l'application des mesures de couverture au niveau de la direction de l'entreprise,» conclut Paul Ammann.

Indications concernant l'enquête

C'est la première fois que tous les risques liés à l'exportation et mesures de couverture ont été analysés dans le détail en Suisse. L'objectif consiste à fournir aux entreprises exportatrices une plateforme de comparaison et les aider à couvrir les risques. La grande majorité des entreprises sondées sont des PME employant 10 à 250 personnes. Seules des entreprises exportatrices ont été interrogées.

Pour plus informations : www.ti.bfh.ch/exportrisiko_monitor

#

Contacts media :

Euler Hermes Switzerland
Annalisa Job + 41 44 283 65 14
annalisa.job@eulerhermes.com

Euler Hermes Group
Rémi Calvet +33 1 84 11 61 41
remi.calvet@eulerhermes.com

Tel: +41 79 370 67 86
paul.ammann@bfh.ch
www.ti.bfh.ch/weiterbildung

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PNB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 6.000 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA- par Standard & Poor's et Dagong Europe. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,5 milliards d'euros en 2014 et garantissait pour 860 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2014. Plus d'information: www.eulerhermes.com, LinkedIn ou Twitter @eulerhermes.

Euler Hermes Suisse a plus de 50 collaborateurs répartis entre son siège principal, à Zurich, et ses sites de Lausanne et de Lugano. www.eulerhermes.ch

La **Haute école spécialisée bernoise** fournit des prestations adaptées à la formation et la formation continue, à la recherche et au développement appliqués ainsi qu'au transfert de connaissances technologiques. Elle met l'accent sur trois exigences: la qualité élevée pour pouvoir mettre à la disposition de l'économie des spécialistes et prestations qualifiés et novateurs. L'orientation internationale pour pouvoir offrir aux étudiants et aux enseignants les meilleures chances dans le monde globalisé de la formation et de l'économie. Des pensées et des actions interdisciplinaires pour répondre aux exigences élevées posées aux équipes hétérogènes dans le secteur de l'industrie et des sciences. La Haute école spécialisée bernoise BFH réunit six départements sous un même toit et propose 29 filières d'études bachelor, 21 d'études master ainsi que de nombreuses offres de formations continues.

Plus d'information: www.bfh.ch ou www.ti.bfh.ch

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme " peut ", " va ", " devrait ", " s'attend à ", " projette ", " envisage ", " anticipe ", " évalue ", " estime ", " prévoit ", " potentiel " ou " continue ", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenant dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.